

GEL CONTRE REFROIDISSEMENT



En ces jours de grand froid, les Français ont pu se réchauffer le cœur, à défaut des fesses, en regardant les dépliants publicitaires d'E.D.F.

*par Raymond SENE **

Mais que s'est-il passé pour que ce joyau qui est notre parc électronucléaire, se mette à balbutier, à grelotter dans les frimas.

Il ne faut pas blâmer l'inclémence du temps, car, si je ne m'abuse, il semble naturel qu'il fasse froid en hiver en France. Donc, pour avoir autant d'enn... nuis qu'en eurent nos technocrates, je ne vois qu'une hypothèse, c'est un coup de l'ennemi de l'intérieur, infiltré au plus haut niveau dans les bureaux de direction de l'E.D.F., de Framatome, du C.E.A., du Ministère de l'Industrie... que sais-je ? Il est instructif de lire la nomenclature des accidents hors dimensionnement, catalogues, H1, ... H5 — qui se rapportent à tous les scénarios concevables — d'y voir, sous le numéro H5, la prise en compte des inondations et de constater qu'il manque le gel ! On peut suggérer à nos spécialistes, lorsqu'ils comptent sur leurs doigts et que la pre-

mière main est terminée, de passer à l'autre main pour pouvoir définir une procédure H6 : « cas de gel intense ».

M'enfin, tout le monde a remarqué que, lorsqu'on fait couler de l'eau en pluie fine par grand froid, elle gèle (voir nos fontaines en hiver). Alors, évidemment, il n'est pas surprenant que les entrées d'air des tours de refroidissement s'obstruent par le givre. Par contre, ce qui est surprenant, c'est que ceci n'ait pas été pris en compte à la conception, à moins que ce soit le résultat d'un complot.

De mémoire d'homme (mais les technocrates en ont-ils ?), la Loire gèle par grand froid, et ce ne sont pas les ouvrages de régulation qui améliorent la chose. Ce n'est pas la première année, ni la dernière, qu'il faut dégager les prises d'eau à l'explosif !

La localisation des prises d'eau et l'absence d'une source chaude (par exemple en prenant une partie du rejet chaud pour éviter le gel de la prise froide) ne peuvent être

aussi que le résultat d'un sabotage du patrimoine national !

Quand au gas-oil destiné aux diesels de secours des diverses tranches, s'il a bêtement gelé sur les sites, ce ne peut être que le résultat d'un sabotage perpétré par la direction des carburants du Ministère de l'Industrie. Il est vrai que la sûreté des réacteurs compte beaucoup sur ces sources ultimes d'alimentation électrique. Vraisemblablement, dans l'esprit de nos décideurs, il est plus utile de fournir ce gas-oil basse température aux véhicules militaires plutôt qu'à E.D.F. Et tant pis si le pays est paralysé, ce qui a bien failli nous arriver le samedi 12 janvier.

Tout cela est sans compter sur le mauvais esprit de nos centrales nucléaires qui se refusent à iloter sagement et se mettent en arrêt d'urgence (l'ilotage est l'opération qui consiste en cas de pépins sur le réseau à faire s'autoalimenter une centrale afin d'assurer la bonne marche de ses fonctions vitales pour la sûreté et

la possibilité de remonter rapidement en puissance).

Nos saboteurs nationaux ont tellement cru que le parc nucléaire était une panacée qu'ils ont arrêté la plupart des centrales thermiques au charbon ou au fioule de basse et moyenne puissance.

La production électrique (dont la capacité totale est très largement excédante, environ 81 GWe alors que l'appel n'a pas dépassé 60 GMe) est fournie pour l'essentiel par le nucléaire et l'hydraulique au fil de l'eau, peu modulables. Comme les réserves des barrages sont limitées, en cas de besoin brutal on n'est pas gâté.

Ce sont encore des saboteurs qui ont dû faire prendre les décisions. De toute façon on ne comprend plus. E.D.F. a fait une publicité gigantesque pour convaincre le Français moyen que l'électricité était abondante, pas chère et que, pour un bon citoyen, il fallait tout passer à l'électricité dans l'alimentation domestique. Et alors qu'on n'a pas dépassé les 3/4 de la capacité du parc, tout s'est écroulé ! Rappelez-vous la propagande pour le tout électrique, les compteurs bleus... les tarifs dégressifs, les chaudières bi-énergie... Le résultat a dépassé les plus belles espérances ; les gens ont souscrit des abonnements à fort ampérage. Ce fut formidable. Le total de tous ces contrats permettait de justifier les programmes de construction nucléaire.

Et où est allée la manne céleste, le fric ? Aux centrales bien sûr. La France est devenue le 3ème pays nucléarisé au monde, après les U.S.A. (Three Miles Island 1979), l'U.R.S.S. (Tchernobyl 86)... donc nous aurons peut-être, vers 1995 notre accident avec une centrale dont le nom commence aussi par T. Cela fait une magnifique vitrine pour l'exportation.

Mais par contre, pour le transport et la distribution, ce fut la portion congrue. Dans certains quartiers de Paris, les câbles fondent car vétustes, car insuffisants pour faire passer seulement la moitié de la

NOUS NE VOULONS PAS D'UN TCHERNOBYL/SEINE

Un appel de personnalités et de scientifiques

Le premier réacteur de la centrale nucléaire de Nogent/Seine, à 80 km de l'agglomération parisienne, doit être mis en service en 1987. De même qu'en France, l'information est aussi inexistante qu'en U.R.S.S., de même une catastrophe nucléaire due à une erreur humaine ou à un défaut technique n'épargnera pas miraculeusement notre pays.

DANGEREUSE

En cas d'accident majeur à la centrale de NOGENT/SEINE, le bilan serait incontestablement plus lourd que celui de TCHERNOBYL. L'implantation d'une installation nucléaire en amont d'une grande agglomération constitue un précédent dans le monde. L'évacuation de la capitale serait nécessaire, mais impossible. La région parisienne, alimentée principalement en eau potable par la Seine, la Marne, et bientôt par les nappes phréatiques situées aux abords de la centrale, serait privée d'eau, et des milliers de km² pourraient rester inhabitables pendant une période indéterminée. Les effets à long terme sur la santé des populations seraient très lourds.

Même en fonctionnement normal, la centrale rejeterait en permanence dans l'environnement des effluents radio-actifs liquides et gazeux qui se concentreraient le long de la chaîne alimentaire, provoquant une augmentation de la mortalité infantile, du nombre des cancers, des leucémies et des mutations génétiques pour les générations futures.

INUTILE ET COUTEUSE

Pourquoi faire prendre de tels risques à nos populations, alors que la mise en service de la centrale de NOGENT/SEINE contribuerait à augmenter la surproduction qui contraint déjà la France à brader son électricité à l'étranger, au détriment du consommateur et du contribuable français.



Photo : République du Centre

L'armée brise la glace de la Loire pour dégager la prise d'eau permettant d'assurer le refroidissement des réacteurs de Saint-Laurent-du-Var.

↳ puissance que les abonnés du quartier auraient le droit de tirer.

Ce sont donc aussi de mauvais Français, — et Boiteux les a justement montré du doigt — si quand ils ont froid ils osent brancher le radiateur électrique, seul complément ayant encore droit de cité. Car vous avez aussi remarqué que c'en est fini des conduits de cheminée dans les cuisines des appartements d'aujourd'hui, fini le temps où on pouvait se dépanner à l'aide des bons vieux godins des familles. Et

quand le réseau est à genoux, la solidarité nationale veut que les mécréants qui osent encore se chauffer au gaz ou au fioule, voient leur chaudière arrêtée.

Ne restent plus que les écolos et leurs cheminées ou poêles à bois. Voilà l'ennemi.

R. S.

(*) Docteur ès-Sciences en physique nucléaire, professeur au Collège de France, animateur du G.S.I.E.N

Pour toutes ces raisons, les soussignés s'opposent à la mise en service de la centrale nucléaire de NOGENT/SEINE.

Premiers signataires : Didier ANGER, Conseiller Régional, Georges AURENCHE, Auteur-Compositeur, Gérard BADEL, Ecrivain, Pierre BAUDY, Economiste, Dr Abraham BEHAR, Maître de conférence de biophysique à l'université Paris VI, prix Nobel de la Paix (1985), Bella BELBEOCH, Physicienne, Roger BELBEOCH, Ingénieur, Loleh BELLON, Comédienne et Auteur, Yannick BELLON, Cinéaste, J.-L. BENHAMIAS, Journaliste, Dr M.-Cécile BENOIT, Urbaniste, Pierre BES, P. BEZE, Ingénieur, Claude BOURDET, Ecrivain, Jean BRIERE, Professeur de médecine nucléaire à l'université Lyon III, J.-Luc BURGUNDER, Journaliste, Jean CARLIER, Journaliste, Ecologiste et Ecrivain, Bernard CAROLI, Professeur à l'Université de Picardie, Michel CARRE, Maire-adjoint de Fontenay-aux-Roses, Colette CLAVREUL, Professeur de droit, Dr Jean CLAVREUL, Psychanalyste, Henri CARTIER-BRESSON, Photographe, Jean CHESNAUX, Historien, Professeur à l'université Paris VII, Denis CLERC, Journaliste Economiste, Yves COCHET, Enseignant en informatique à l'université de Rennes, Daniel COHN-BENDIT, Journaliste, Gaby COHN-BENDIT, Enseignant, Philippe COURREGE, Directeur de recherche au C.N.R.S., Pierre CUESTA, Norbert DELPIT, Catherine DEVELLOTTE, Ingénieur et Sociologue à l'I.N.R.A., René DUMONT, Agronome, Claire ETCHERELLY, Ecrivaine, Solange FERNEX, Pacifiste, Léo FERRE, Artiste (Italie), Suzanne FLON, Comédienne, Daniel GELLI, Maire-adjoint de Chatenay-Malabry, Dr Alain GIRY, Psychanalyste, Daniel GUE-RIN, Ecrivain, François GEZE, Editeur, JAD, Artiste Sculpteur, G. KRASOVSKY, Journaliste, Alain KRIVINE, Henri LABORIT, Biologiste, Pierre LEMAITRE, Yves LENOIR, Ingénieur, J.-Claude LE SCORNET, Roberte LIBESSART, Conseillère municipale, Alain LIPIETZ, Economiste, Albert MEMMI, Ecrivain, MOUNA, Journaliste, C. MORALES, Architecte, Maire-adjoint de Montpellier, J.-Pierre ORFEUIL, Economiste, Alain OTTAN, Avocat, Dr G. PANAS, Médecin, Michèle PERIGUEUX, Conseillère municipale, Patrick PETITJEAN, Chercheur en physique nucléaire au C.N.R.S., Jean PIGNERO, Journaliste, Jacqueline POITRENAUD, Directeur de recherche au C.N.R.S., Eugène RIGUIDEL, Marin, Claude ROY, Ecrivain, François ROUX, Avocat, Pierre SAMUEL, Professeur de mathématiques à l'université Paris-Sud, J.-Claude SCHAPIRA, Chercheur à l'institut de physique nucléaire d'Orsay, Mycle SCHNEIDER, Journaliste, Monique et Raymond SENE, Directeurs de recherche au laboratoire de physique corpusculaire du Collège de France, Alain de SWARTE, Journaliste, Laurent TERZIEFF, Acteur, Antoine WAECHTER, Ingénieur-Ecologiste, Conseiller régional, Georges WAYSAND, Physicien à l'université Paris VII, Robert SAULIN, Ethnologue, Daniel SAINT-JAMES, Professeur université Paris VII, Rose SAINT-JAMES, Chimiste.

Vous désirez signer cet appel, contact : Comité Stop NOGENT/SEINE, c/o Nature et Progrès, 14, rue des Goncourt, 75011 Paris - Adhésion 50 F - Soutien 200 F.